

**Dalamūlam** la racine de la moitié de la multitude d'un essaim d'abeilles d'un étang aux bouquets de lotus épanouis, est allée sur une *mālatī* et les huit neuvièmes de la totalité de cette multitude sont allés — cela étant suggéré par le mot **ca** — sur une *ketakī* en fleur à la saison des pluies. Maintenant, seule, une abeille, la donnée dans cet [exemple], se tenant au-dessus d'un lotus fermé, **pratiraṇati** bourdonne **prati** en réponse à son amoureux, qui, par avidité pour le pollen, est emprisonné dans un lotus re-fermé ; l'esprit ravi par son attachement au pollen du lotus, **raṇantam** il bruit dans la nuit parce qu'il est captif et [aussi] à cause de sa séparation [d'avec son aimée]. Dis, ô ma chérie, le compte des abeilles dans cet [essaim].

On pose : la moitié de la racine  $\left| \begin{array}{c} 1 \\ 2 \end{array} \right|$ , la fraction  $\left| \begin{array}{c} 8 \\ 9 \end{array} \right|$ , la donnée 1.

Du fait qu'il est dit : « de la moitié de la multitude », la moitié de la racine est posée parce qu'une fraction de la moitié d'une quantité est la moitié de la fraction de cette quantité. Puis avec un calcul comme le précédent, la moitié de la quantité est obtenue : 36. Celui-ci, multiplié par deux, produit la mesure de l'essaim d'abeilles : 72.